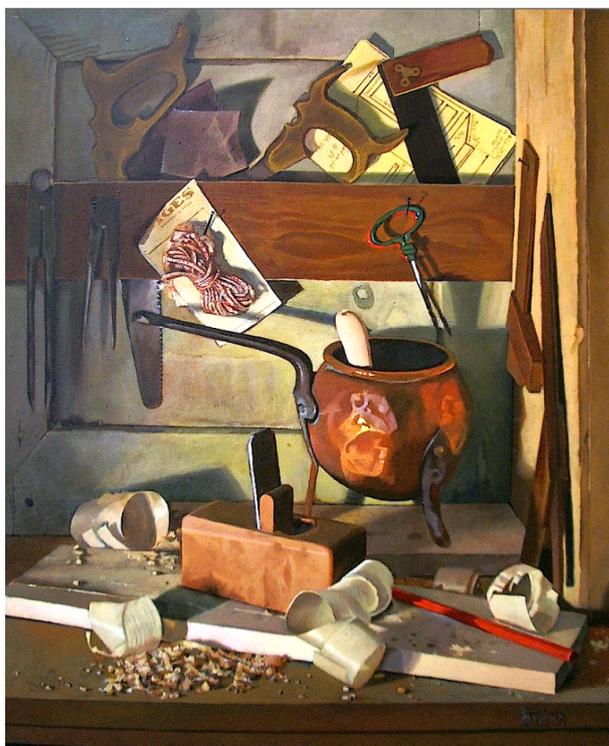


# L'ETABLI

*Huile sur toile*

73/54 -1978



On peut difficilement être plus attaché à sa famille que je l'étais, quand étudiante à PARIS je revenais tous les 15 jours me ressourcer dans mon cocon familial. Il faut dire que notre mère n'a pas facilité les choses pour que nous coupions le cordon. C'est au cours de ces allers et retours en train que j'ai fait la connaissance d'un conférencier du Louvre. J'avais pour tuer le temps, "L'OEIL", journal d'Art, indice pour parler de notre passion commune: LA PEINTURE. Il m'a donné de précieux conseils pour mes lectures: Les lettres à une religieuse portugaise et les lettres à un jeune Poète de RAINER-MARIA RILKE.

J'ai gardé CE LIVRE auprès de moi comme une bible toute ma vie. Ce sont de précieux conseils d'écriture donnés à

un poète. Tout artiste, peintre sculpteur écrivain peut les suivre avec beaucoup de profit. Je ne suis pas étonnée de voir l'œuvre de BALTHUS, triomphée en regard de l'art contemporain officiel. œuvre créée en toute indépendance, quand j'ai su que RAINER-MARIA-RILKE était le compagnon de sa mère et que celui-ci l'avait élevé comme son propre fils. Nous sommes loin des délires journalistiques et intellectuelles actuelles.

Voici quelques exemples du petit livre de RILKE :

*Rien n'est pire que les mots de la critique ... vos vers ne témoignent pas d'une manière à vous ..... Votre regard est tourné vers le dehors ..... confessez vous à vous-même; MOURRIEZ VOUS s'il vous était interdit d'écrire (ou de peindre) construisez votre vie selon cette nécessité. .... Dites tout cela avec une sincérité intime, tranquille et humble ..... Car le créateur doit être tout un univers pour lui-même, tout trouver en lui-même et dans cette part de la Nature à laquelle il s'est joint.....*

*Lisez le moins possible d'ouvrages critiques ou esthétiques. Ce sont ou bien des produits de l'esprit de chapelle, pétrifiés, privés de sens dans leur durcissement sans vie, ou bien d'habiles jeux verbaux ..... Les œuvres d'art sont d'une infinie solitude; rien n'est pire que la critique pour les aborder. Seul l'amour peut les saisir, les garder, être juste envers elles.*

Je me suis posée ces mêmes questions, mais n'ai pu travailler dans cet esprit que dans la seconde partie de ma vie, quand j'ai créé en toute liberté et au tout début sans but lucratif. Je n'ai pas travaillé pour plaire à un public, mais le public s'est mis à aimer ce que je faisais. Cette peinture de "L'ETABLI" correspond à cette nécessité, chère à RILKE.

Ma maison de naissance, au départ logement de mon grand père, était située au-dessus de sa menuiserie. Le bois était un élément familier. J'ai essayé de recréer mon milieu naturel, avec ses quelques outils que mon cousin Charlot, ancien apprenti, m'avait prêtés. La base de mon sujet était l'étude des copeaux que je voyais sur l'établi de mon Pépé en venant l'embrasser de retour de l'école. Dans un grand élan de spontanéité, mes petits cousins se sont fait un plaisir de me les fabriquer avec beaucoup de soins, la poussière en prime ;

Pour rendre une peinture attractive, il faut varier le plus possible les plans et les hauteurs de façon à rendre le sujet le plus vrai possible et ainsi créer une ambiance évocatrice et poétique. Une paroi verticale et fuyante reçoit le maximum de lumière, ainsi que d'autres outils ce qui accentue la perspective. Un écran invisible divise en diagonale le fond, par la projection de son ombre afin de façon à ramener la lumière sur le côté droit et sur les copeaux du premier plan. L'oblique de la planche, sur le plan horizontal contrebalance l'ombre du fond, Tout l'éclat de la matière et de la lumière est donné par ce pot en cuivre sur pied qui servait de bain-marie et que mon grand-père venait faire chauffer sur la gazinière de la cuisine pour réaliser ses précieux collages.

La peinture a tendance à se simplifier et à gagner en homogénéité en vieillissant. Tout est dans la nuance de la couleur, brun, ocre jaune et gris vert, comme le dégradé du fond. Elle a l'avantage de valoriser le travail des artisans, et se différencie des simples natures mortes. Elle entre dans le cadre des réalités, mais pas encore des trompes-l'œil.

